Vous connaissez tous sa voix puisqu'il chantait le tube « Starlight » avec les Supermen Lovers. Aujourd'hui, Mani a formé son propre groupe dont le premier album « Heroes of today », porté par le single « Bang Bang » est déjà sur le chemin du succès. Mani est en passe de bien marquer l'année 2012... Rencontre.



Mani, prêt à faire sensation!

Mani

« J'ai été vite séduit par l'idée de mettre nos titres en ligne et d'être produit par les internautes. »

Coulissesmédias: Tu t'es fait connaître en 2002 en chantant dans le groupe Supermen Lovers avec le titre "Starlight", peux-tu nous parler de cette expérience?

Mani : J'ai rencontré Guillaume par le biais d'un ami commun qui s'appelle Jérôme. On nous a présentés car Guillaume était dans des groupes de funk quand il était plus jeune et moi aussi. J'ai d'abord collaboré avec lui et son groupe School avant qu'il ne crée les Supermen Lovers. J'étais en featuring sur le titre "Ain't no love", cela nous a permis d'être signé pour la première fois et d'être remixé par Larry Heard le père de la house music. Quelques mois après, il me rappelle pour me proposer une chanson qui, pour lui, correspondait vraiment à ma voix. Nous avons travaillé sur le titre durant toute une nuit jusqu'au lendemain matin. Quelques mois plus tard, "Starlight" passait dans toutes les radios en France, en Angleterre et un peu partout. Par la suite, nous sommes partis en tournée à travers le monde, c'était un véritable succès!

Coulissesmédias : Pourquoi avoir arrêté ?

Mani: La maison de disques a voulu qu'on fasse le deuxième single ensemble vu l'énorme succès de "Starlight". Le problème est qu'il était dans une démarche beaucoup plus underground/électro et il ne souhaitait pas s'attacher à un chanteur en particulier. Du coup, il a fait ce qu'il voulait de son côté, et moi du mien. Je me suis dirigé vers plusieurs styles différents pour mûrir et grandir artistiquement.

Coulissesmédias : Aujourd'hui, tu es signé chez My Major Company, comment es-tu arrivé chez eux ?

Mani : Il y a trois ans, j'avais signé avec Toby Smith des Jamiroquai (clavier/producteur). Je l'ai connu lorsque j'écrivais des titres pour le Pop Idol anglais et nous sommes devenus potes. On faisait des séances d'écriture dans son château en Angleterre, c'est une immense star! Il est cool et c'est vraiment un super mec ! Que se soit humainement ou artistiquement, il est génial, je crois que c'est le meilleur clavier avec qui j'ai travaillé dans ma vie. En parallèle, j'avais fondé le groupe "Mani" avec Tony Le Guern et on lui a fait écouter nos titres. Ca lui a beaucoup plu mais pour lui, il manquait quelque chose pour qu'il nous signe. On s'est remis au travail et on lui a apporté un nouveau titre. Là, il a adoré, il nous a dit de venir en Angleterre pour faire notre album et pour nous signer. Malheureusement, le résultat ne nous

a pas plu alors, on a décidé de revenir en France.

Coulissesmédias : Tu devais être très déçu ?

Mani: C'est clair, j'étais déprimé, je me suis dit que si un mec comme Toby Smith qui a vendu plus de 40 millions d'albums avec Jamiroquai n'avait pas réussi à produire mon album, qu'estce-que j'allais faire ? J'ai décidé de partir à l'étranger car je suis un grand voyageur. Au bout d'un mois, Tony m'appelle et me parle de My Major Company. J'ai été vite séduit par l'idée de mettre nos titres en ligne et d'être produit par les internautes. J'ai toujours eu l'habitude de travailler avec des maisons de disques et, pour une fois, je trouvais que c'était sympa d'avoir la sanction du public avant celle des professionnels. Comme à la base je fais de la musique pour le public avant tout, je trouvais que c'était cool! Je pensais qu'on allait attendre plusieurs



Mani

« On voulait garder ce que j'avais de mon passé c'est-à-dire Mani Hoffman mais le réduire et en faire une version 2012. »

mois avant d'acquérir les 100 000 euros. Mais au bout de deux semaines Tony m'a rappelé pour m'annoncer que la jauge avait été atteinte, que les internautes avaient adoré nos titres et qu'il fallait que je rentre au plus vite en France. L'aventure My Major Company a commencé comme ça.

Coulissesmédias: Combien avez-vous de producteurs?

Mani: On a 786 producteurs et ils sont tous devenus des membres du groupe. Ils ont toujours été présents même quand on avait des doutes et c'était une bonne bouffée d'air!

Coulissesmédias : Mani c'est ton prénom mais aussi le nom de ton groupe, pourquoi vous êtes vous appelés comme ça?

Mani : Je m'appelle Mani Hoffman. Pour le groupe, on avait envie d'un nom simple et court. On est passé par plusieurs phases, on cherchait quelque chose d'impactant et pas plus de 4 lettres. A un moment donné, on s'est dit pourquoi ne pas garder Mani car même si on est un groupe, c'est ma voix qui fait le lien entre nos différents univers. Ma personnalité restait imprimée dans le projet et Mani est assez ouvert pour être un nom de groupe. On voulait garder ce que j'avais de mon passé c'est-à-dire Mani Hoffman mais le réduire et en faire une version 2012. Lorsqu'on l'écrit, ces 4 lettres sont stables et solides, ça nous a plu visuellement. Il y a aussi la signification en sanskrit de Mani qui est « le joyau », en anglais si tu remplaces le « i » par un « y » ça devient « many » (plusieurs) qui est aussi la nature de notre projet.

Nous sommes 5 personnalités, Stan le batteur qui est plus hip hop/ new soul, Ben le bassiste qui est plus funk, Pac le guitariste qui est fan de rock et de soul, Tony le fondateur, clavier et arrangeur du groupe qui lui est plus pop blanche et moi qui suis plus Stevie Wonder et Donny Hathaway. Ce nom nous correspond vraiment!

Coulissesmédias : L'album sera dans les bacs le 30 janvier prochain, comment te sens-tu?

Mani : Je suis vraiment content car quand tu as bossé sur un album depuis 2 ans, tu n'as plus le recul nécessaire pour le juger. A un moment donné, je pense que c'est aux gens de donner le verdict et on a envie que la sentence tombe. On a hâte de savoir ce que les gens pensent de notre travail car on y a vraiment mis notre cœur. On a aussi envie de le défendre sur scène. Le public s'est fait une idée de notre musique après avoir entendu le premier single mais notre album est tellement varié et surprenant qu'on a hâte qu'ils voient tous les visages du

Coulissesmédias : Vous faites déjà beaucoup de concerts et de nombreux fans connaissent déjà vos titres, c'est déjà un bon début, non?

Mani : Oui, nous avons déjà notre public et c'est vraiment cool car effectivement ils connaissent déjà nos titres. Mais il y a une grande partie de nos producteurs là-dedans, alors on espère toucher d'autres personnes.

Coulissesmédias: Tu préfères être sur scène ou en studio?

Mani: Les deux me plaisent. En studio, ce que j'aime le plus c'est que c'est le moment ou tu crées, c'est là où tu es le plus libre car tu te laisses aller sans te prendre la tête. Je m'y sens vraiment bien! Sur scène, ce qui me plait, c'est





Mani

Mani prêt à faire sensation!

le partage avec le public, les sourires et le fait de pouvoir amener nos titres à la lumière du jour, vu que généralement les studios se situent dans des caves.

Coulissesmédias : Pourquoi l'avoir appelé "Heroes of today" qui est aussi un titre de l'album?

Mani: Nous sommes tous un peu critiques sans donner de leçons vis-àvis de notre époque et dans cette chanson, on parle des héros d'aujourd'hui qui sont aujourd'hui Lady Gaga, Katy Perry... toutes ces icônes modernes. Quand tu entends « héros d'aujourd'hui » ça sonne très large mais notre message est qu'en chacun de nous on a tous une spécificité qui fait que nous sommes uniques et qu'on est tous quelque part des héros d'aujourd'hui si on s'en donne les movens. C'est cette ouverture entre les héros fabriqués et les héros que nous, les individus lambda, sommes. Pour un artiste, c'est toujours une galère de trouver un titre pour son album, mais pour nous, « Heroes of today » avait un côté moderne qui nous plaisait et l'appeler comme ça, c' était une évidence.

Coulissesmédias : Si tu devais choisir un héros lequel choisirais-tu?

Mani : Je dirais le Dalaï-Lama, évidemment étant moi-même un artiste je ne choisirais pas un artiste. J'ai l'impression que dans la démarche d'un artiste, il y a trop d'égo et ça ne me fascine pas personnellement. J'aime plusieurs artistes pour leur talent, mais humainement je n'ai jamais été impressionné par un artiste. Je pense que le monde ne s'améliore pas parce que les

gens ont du talent mais parce qu'ils ont du cœur et de la compassion. Je trouve que la personne qui a le plus aujourd'hui, c'est le Dalaï-Lama. Si il y avait plus de Dalaï-Lama, il y aurait certainement moins de problèmes.

Coulissesmédias : 2011 vient de se terminer, quels sont tes coups de cœur musicaux?

Mani : Pour ces deux dernières années, je dirais MGMT, Gnarls Barkley, et The Black Keys.

Coulissesmédias : Si tu devais qualifier l'album en un seul mot, lequel choisi-

Mani: Je trouve que le mot « hybride » correspond parfaitement à l'album car il est vraiment énergisant, éclectique et 2 000 volts!

Coulissesmédias : Vous allez faire beaucoup de scène dans les semaines à venir, que peux-tu dire pour donner envie aux gens de venir vous voir?

Mani: Je dirais que comme on ne peut pas tricher sur scène, s'ils veulent voir la vérité de Mani, c'est sur scène que ça se passera.

Coulissesmédias : Et pour finir, que peut-on te souhaiter pour cette nouvelle année qui commence ?

Mani: De belles rencontres artistiques, du succès et que d'ici une vingtaine de concerts, les gens chantent les chansons à ma place (rires).

> Entretien de Vincent KHENG Maquette: Raphaël Caillias

